

Seneffe, 2 août 2016

(Compte-rendu de Volodia Piotrovitch d'Orlik)

Football

Page 47. « Un style de jeu certes solide » : ne sous-entend pas un style de jeu violent, mais plutôt un système de jeu qui va tenir, une organisation robuste.

Page 59. « retourné acrobatique » : geste footballistique particulièrement spectaculaire, comme l'a montré le but de Xherdan Shaqiri lors du Suisse-Pologne de l'Euro 2016, l'un des plus beaux buts du tournoi : <https://www.youtube.com/watch?v=AMwSVQI4mng>

Fuir

Pages 66-67 (édition « double »). « Les murs étaient blancs, sans décoration ni breloques, laques ni palanquins » : cela signifie que ce restaurant chinois n'est pas semblable, en terme de décoration, aux restaurants asiatiques que l'on peut généralement trouver en France, à la décoration extrêmement kitsch. À traduire, il faut retenir davantage l'idée et les allitérations que le sens précis des mots.

L'Urgence et la Patience

Page 76. « Le crime de *Crime et châtiment* est une sphère dont le centre est partout, la conférence nulle part » : il y a bien ici un lapsus tout à fait involontaire de la part de JPT, et il faut traduire « circonférence » comme dans la citation de Pascal.

Les débats du jour : *Comment traduire les titres* (suite) et *Comment traduire la ponctuation*

JPT signale l'exemple de la traduction du roman de Fitzgerald *The Great Gatsby* : la traduction littérale, « Le Grand Gatsby », n'a jamais été usitée, et le roman a trouvé son identité française sous le titre *Gatsby le Magnifique*. Mais récemment, Julie Wolkenstein, pour P.O.L., a proposé un nouveau titre : tout simplement *Gatsby*.

De même, on peut observer que, lorsque des auteurs étrangers tombent dans le domaine public, les nouvelles traductions se multiplient, touchant régulièrement le titre même des ouvrages. Il en est ainsi du roman *A Room of One's Own* de Virginia Woolf, traduit *Un lieu à soi* par Marie Darrieussecq.

Stefano Lodirio observe qu'en Italie, l'écrivain Natalia Ginzburg a traduit *Du côté de chez Swann* par *La Strada di Swann*, c'est-à-dire « La rue de Swann », ce qui n'est certes pas totalement incohérent, mais une adaptation très libre. On remarque généralement – et Marie Darrieussecq en est un autre exemple – que lorsque ce sont des écrivains qui traduisent, les libertés prises sont beaucoup plus grandes.

Chaque traducteur présent nous parle des différentes traductions de *La Recherche du temps perdu* dans sa langue (*Remembrance of Things Past* qui est devenu *In Search of Lost Times* dans la nouvelle traduction anglaise – ou l'équivalent de *A la recherche des années écoulées comme de l'eau* qui est devenu tout simplement *A la recherche du temps passé* dans la dernière traduction chinoise). En réalité, on peut observer qu'avec le temps, les traductions tendent à se faire de plus en plus précises, dans le respect de la littéralité.

La conversation dévie quelque peu, et Jovanka Šotolová fait remarquer que la mondialisation, introduisant des anglicismes dans de nombreuses langues, pose des problèmes concernant la traduction, puisque « hamburger », par exemple, qui dans les années 1960 n'était pas un terme connu en République Tchèque et était traduit par sa description (« garniture entre deux tranches de pain »), peut aujourd'hui être nommé « hamburger » dans le texte tchèque.

Pour Magali Sequera, si la longueur des phrases de JPT est tout à fait restituable en espagnol, la multiplicité des signes de ponctuation ne peut y être parfaitement reproduite, et il faut effacer de nombreuses virgules.

Pour JPT, ce qui importe n'est pas de coller absolument à la ponctuation de chacune de ses phrases, mais de respecter l'esprit, le système de ponctuation qu'il propose. Ainsi, son usage des parenthèses sert en général un décalage d'ordre comique. Mais, dans le cycle de Marie, comme le ton se fait plus grave, il préfère utiliser les tirets. Si un traducteur a besoin d'ajouter un signe de ce type, selon qu'il renferme un élément amusant de commentaire ou une précision émise d'un ton grave, il se doit de choisir dans le premier cas les parenthèses, dans le second les tirets.

Car effectivement, nous dit Jovanka Šotolová, qui a interrogé des traducteurs tchèques au sujet des points-virgules, ces derniers sont volontiers supprimés ici, mais aussi ajoutés ailleurs !

JPT, qui n'utilise plus les points-virgules depuis longtemps, a une position tranchée sur la question : <https://www.youtube.com/watch?v=JypCWK2Ezmk>

Pour mettre au point progressivement un système de ponctuation qui lui est propre, JPT a été influencé par des auteurs tels que Beckett, Nabokov ou Proust. Il insiste sur le fait que, lorsqu'un auteur a une réflexion sur la ponctuation, il importe absolument que le traducteur en rende compte, et donc essaie de « traduire la ponctuation ».

C'est ainsi que pour Leena Tomasberg et Triinu Tamm, la longueur des phrases posant problème en estonien, ajouter des tirets est souvent une nécessité pour éviter de devoir séquencer la phrase en plusieurs phrases. Cela crée parfois des ruptures qui ne sont pas dans la version originale, mais, même si l'esthétique de la rupture par le tiret est fort présente dans l'œuvre de JPT, c'est pour elles la seule manière de restituer les éléments de la phrase dans leur ordre fondamental.